

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 MAI 1916

NUMERO 267

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'INFANTRIE FRANÇAISE DONNE L'ASSAUT AU FORT DE DOUAUMONT LES ITALIENS RECULENT DEVANT L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

LE BULLETIN DU JOUR

GLORIFICATION DU KRONPRINZ, VAINQUEUR DE LONGWY.

C'EST DIFFÉRENT À VERDUN

DISGRACE DU MARECHAL HAESLER, CONSEILLER MILITAIRE.

Le plan de campagne était celui de l'état-major général et du Kaiser.

Dès les premiers jours de l'ouverture des hostilités entre l'Allemagne et la France, les villes allemandes ont été invitées à célébrer la prise, par les troupes impériales, de Longwy, une place forte appartenant à la première ligne de défense française, du côté du Luxembourg. Le corps de place de Longwy forme un hexagone de 2338 mètres de périmètre, composé de six bastions. C'était simplement une place forte de 3ème ordre, comprenant une population civile de 3200 âmes et une garnison de 1200 hommes. C'était peu de chose, comparativement aux événements qui allaient suivre, ainsi qu'aux résultats qu'on s'en promettait. N'importe! On faisait honneur de ce succès, démesurément enflé, au kronprinz, dont le lendemain de la capitulation de la place, le buste en marbre, préparé d'avance, fut placé sur une estrade devant le château, à Berlin, avec cette triomphale légende: "Le kronprinz, vainqueur de Longwy". C'était, en somme, un mince succès, que les trompettes de la renommée furent chargées de claironner, en attendant ceux qu'on annonçait devoir suivre, à l'actif du roy et impérial héritier. Au nombre de ceux-ci, le parti militaire, qui reconnaît aujourd'hui le prince impérial pour son chef, en avait escompté d'autres, qui sont encore à se faire désirer et, dès lors, on conçoit toute la déception causée en Allemagne par le mécompte de Verdun, dont, toutefois, on commence déjà, à Berlin, à essayer de débouter le kronprinz la responsabilité, ainsi qu'en témoigne une brève note du bureau officiel de la presse allemande, qui permet toutes les suppositions et dont voici le texte, publié le 25 avril dernier: "Le feld-marschal comte Haesler est arrivé à Berlin, venant du front occidental, où il était depuis le début des hostilités". Cette note se trouve appuyée d'autre part par des nouvelles émanant d'une agence qui, sous des adresses officieuses, affectées en certaines circonstances, et qui porte le nom d'"Agence de la presse européenne", se dit en mesure d'annoncer que le conseiller militaire du kronprinz est en disgrâce. Il paraît qu'au commencement de la guerre, le comte Haesler avait été choisi pour accompagner le kronprinz, de façon que la génie et l'expérience du vieux général puissent être utiles au prince. Vieux, comblé d'honneurs et dévoué aux Hohenzollern, il serait, pensait-on, moins difficile à manœuvrer qu'un général plus jeune ou plus ambitieux.

Dans quelle mesure convient-il de le tenir pour responsable des opérations du groupe d'armée commandé par le kronprinz? C'est ce qu'il est difficile de dire mais les grands chefs de l'armée l'ont choisi comme bon émissaire

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

DEBARQUEMENT DES MARINS A SAINT DOMINGUE, HAÏTI.

BRANDEIS A DE BONNES CHANGES

CARRANZA A ENVOYE 30,000 SOLDATS A LA FRONTIERE.

Membres de la garde nationale ont été assermentés dans le service fédéral.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 mai. — Le contre-amiral Caperton, à Saint Domingue, se prépare à faire débarquer des marins américains sur divers points de la petite république. On se prépare à réorganiser les troupes, et il est probable que le Congrès adoptera une loi permettant aux officiers de la marine de servir sous le gouvernement dominicain comme constables.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 mai. — Hier soir, les amis de Louis D. Brandeis avaient de l'espoir et étaient plus confiants qu'ils ne l'ont été pendant les dernières semaines. Ils sont à peu près sûrs que la nomination de Brandeis à la Cour Suprême sera favorablement recommandée par le comité judiciaire du Sénat, mercredi, quand le comité a décidé de prendre un vote.

Plusieurs sénateurs démocrates président que le vote du comité sera 9 contre 8 en faveur d'un rapport recommandant la confirmation de Brandeis.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 mai. — Le gouvernement de Carranza a ordonné 30,000 troupes dans la région sud de la frontière, pour exterminer les bandits, d'après une information reçue au département d'Etat.

Le nouveau mouvement des troupes est à travers Chihuahua, annonce le département. La plus grande partie des troupes sont en route vers le nord, par voie de Saltillo.

Des officiers du gouvernement s'attendent à un nouveau délai de la part du général Carranza, dans l'envoi de sa nouvelle note au sujet de la situation sur la frontière.

Des rapports officiels annoncent que plus de 3,354 membres de la garde nationale ont été assermentés dans le service fédéral.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 mai. — La situation au Mexique aujourd'hui est comme suit: Les quatre compagnies de cavalerie du colonel Sibley qui ont traversé la frontière mexicaine il y a deux semaines sont de retour à la frontière américaine, sans avoir perdu un homme, ayant pénétré 186 milles dans une région inconnue par des routes presque impassables. Ils ont délivré deux Américains qui avaient été faits prisonniers par des bandits, et pris quatre prisonniers mexicains. Marvin Letcher, consul américain à Chihuahua, est attendu momentanément à Washington avec un rapport complet sur les conditions économiques existant dans le nord du Mexique. Ce rapport sera présenté au département

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Le fort de Douaumont rentre presque en totalité aux mains des Français... Violentes et infructueuses contre-attaques allemandes... Les Autrichiens continuent à gagner du terrain

Paris, 23 mai. — Des combats d'une extrême violence se sont poursuivis toute la nuit sur les deux rives de la Meuse. Les Français sont redevenus maîtres de la majeure partie du fort de Douaumont, dont les Allemands n'occupent plus qu'une faible portion située au nord-ouest. De furieuses contre-attaques livrées par l'ennemi sur la rive gauche et notamment contre la cote 304 ont été victorieusement repoussées. Sur la rive droite du fleuve, entre Thiaumont et Douaumont, la bataille faisait rage. L'ennemi qui attaquait en épaisses formations a été repoussé en essayant de grosses pertes sur toute la ligne. Ce succès avait été précédé d'une préparation efficace d'artillerie. Dimanche, à 4 heures 30 de l'après-midi, les colonnes françaises d'infanterie sont montées à l'assaut, au chant de la Marseillaise, et une heure après elles étaient maîtresses de la position. Des contre-attaques allemandes qui se sont produites successivement jusqu'à 10 heures du soir, ont été chaque fois repoussées à la baïonnette. Les critiques compétents estiment que dans cette journée, les Allemands ont perdu presque en totalité tout le terrain qu'ils avaient gagné depuis trois mois.

Verdun et la Presse Espagnole.

Le "Nuevo Mundo", journal espagnol, dit: "Derrière les camps de Verdun, il y en a d'autres, et d'autres encore, en lignes successives, lesquels, muets et cachés, attendent leur heure d'entrer en jeu. Et derrière ces lignes, étrangers encore à la bataille, il y a Verdun, le grand Sphinx d'acier, dont les carrefours, les édifices et les souterrains gardent un terrible et mortel secret. Et derrière Verdun, quarante kilomètres de tranchées, occupées par d'excellentes troupes, défendues par une artillerie excellente, fermement le chemin de cet irrédutable et inaccessible cœur de la France, vers lequel tend vainement s'ouvrir un passage, à force de mitraille et d'hommes, le désespoir tragique et insensé du colosse allemand."

Les Derniers Troubles de Munich. Copenhague. — Les Allemands ont fait démentir par les journaux neutres à leur dévotion la gravité des derniers troubles de Munich. Un Danois qui revient d'Allemagne et qui assistait assure que ces manifestations revêtaient un véritable caractère de gravité; que se composaient d'un grand nombre de manifestants, parmi lesquels une grande majorité de femmes

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 23 mai. — D'après le ministère de la guerre, les Autrichiens poursuivent avec succès leur offensive contre les Italiens. Ils ont avancé des deux côtés de la vallée de Sugana, poussant devant eux les troupes italiennes.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Marseille, France, 23 mai. — De nouvelles requêtes ont été déposées au tribunal de la marine pour la Méditerranée. Le capitaine Pierre Battisti, du Languedoc, a été fait prisonnier par les officiers du sous-marin. Un membre de l'équipage a été tué, et deux autres blessés.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 23 mai. — Une dépêche du lieutenant général Lake, commandant les armées anglaises, Mésopotamie, annonce que l'armée du lieutenant-général Goringe, sur les rives de la rivière Tigris, est à peu près arrivée à Kut-el-Amara. Les Turcs ont abandonné cette région jusqu'à la jonction de la rivière Shatt-el-Hai. Les Turcs occupent toujours Sannayat.

ouvriers, les cortèges se promenaient dans les rues de la ville en portant des drapeaux avec des inscriptions comme celles-ci: "Nous voulons du pain, nous mourrons de faim, rendez-nous nos maris et nos fils".

Le Drame de Sarajevo.

Au moment de son passage à Paris, le prince Alexandre de Serbie était accompagné d'un officier qui s'est entretenu avec quelques personnalités du drame de Sarajevo où l'archiduc François-Ferdinand et la duchesse de Hohenberg, sa femme, trouvèrent la mort le 28 juin 1914, drame qui fut le prétexte attendu par l'Autriche pour déclencher la guerre.

A ce sujet, la "Croix" du 25 mars 1916, sous la signature de M. Ernest Daudet, pose une fois encore, sans le résoudre, le problème des responsabilités. De son côté, le comte Berchtold, il y a quelques jours à peine, protestait contre certains bruits répandus par les ennemis de l'Autriche, bruits d'après lesquels cet ancien ministre des affaires étrangères eut une grande part de complicité, indirecte du moins, dans le drame de Sarajevo. Sans que nous puissions en développer les motifs, il semble s'établir de plus en plus que le gouvernement autrichien ne fut pas étranger à la préparation de cet assassinat qui servait à la fois les desseins de l'Autriche et les desirs de Guillaume II attendant une occasion de déclarer la guerre.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE CORPS TROUVE DANS LA RIVIERE ROUGE EST IDENTIFIÉ.

Bandit dévalisé un train près de Grand Cane — Arpenteur tué par un garçonnet.

LOUISIANE.

Alexandrie, 23 mai. — George Brown, de Woodworth, Lne, membre d'une bonne famille d'Alexandrie, a été tué par son beau-frère, Charles Aycock. Il paraît que Brown avait injurié son épouse, sœur de Aycock, parce qu'elle avait changé de religion. Aycock a été appréhendé et écroué. Ce meurtre a créé de l'émoi dans la paroisse.

Shreveport, 23 mai. — La "Hibernia Bank and Trust Company", de la Nouvelle-Orléans, a alloué aujourd'hui une série de bons pour \$150,000, portant un intérêt de cinq pour cent, au bureau des écoles de la paroisse Caddo.

Shreveport, 23 mai. — On fait de actives recherches pour capturer le bandit qui a dévalisé le wagon contenant la malle des Etats-Unis, d'un train du chemin de fer Texas & Pacific, entre Grand Cane et Reiser, hier soir. Le bandit, avec le revolver au poing, a ordonné aux commis A. B. Blum et L. P. Brown, de lui passer les sacs contenant les lettres chargées, puis il s'est emparé d'un montant d'argent qui était dans le tiroir, et a sauté hors du train.

Morgan City, 23 mai. — Sam Coletto, garçonnet italien, âgé de 11 ans, a avoué avoir tué, dimanche soir, Sylvester A. Bradford, âgé de 55 ans. Les membres de la famille Coletto prétendent que Bradford avait essayé de s'introduire dans leur demeure à minuit, et qu'ils avaient eu qu'il était un cambrioleur. Comme il pleuvait à verse, et que les ténèbres étaient profondes, les autorités croient que Bradford croyait rentrer chez lui ayant été à la demeure de la famille Coletto.

Amite, 23 mai. — Après une sécheresse qui a duré près d'un mois, nous avons en hier une pluie diluvienne, dans toutes les parties de la paroisse, qui a fait beaucoup de bien aux récoltes en général.

MISSISSIPPI.

Brookhaven, Miss., 23 mai. — L. J. Meade, qui s'est noyé près d'Alexandrie, était employé ici en 1914 par la "East Union Lumber Co.", mais plus tard avait quitté la ville. Un message reçu par téléphone d'une personne inconnue, déclare que le corps est celui de William Meade, qui, il y a plusieurs années de cela était employé à la "Great Southern Lumber Company", à Bogalusa, Lne., et il y a un an passé par la "Nally Lumber Company" à Brookhaven, Miss.

Passé Christiane, 23 mai. — Le mar-

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UNE PARISIENNE

DEUX EPOUX REUNISSANT 155 ANS D'AGE SE QUERELLENT.

ILS PLAIDENT EN DIVORCE

LE TRIBUNAL LES RENVOIE DOS A DOS.

Estimant qu'un ménage qui a duré si longtemps ne saurait être dissous.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Paris, le 22 avril 1916. La chronique des Tribunaux nous révèle souvent des drames douloureux, elle nous réserve aussi parfois de curieuses surprises, tel le procès en divorce qui amenait, cette semaine, à la quatrième chambre un couple de vieillards blanchis sous le harnais du mariage, et qui réclamaient les bénéfices de la loi Naquet après avoir fêté ses noces d'argent et même d'or.

La femme qui se portait comme demanderesse est âgée de soixante-dix ans et son conjoint a dépassé la quatre-vingt-cinquante année! Le Tribunal, après les plaidoiries des avocats, a refusé de prononcer la dissolution d'un mariage qui durait depuis si longtemps.

On ressent tout d'abord, une envie de rire en lisant ce procès assez peu banal, mais on est bientôt envahi par une grande pitié pour ces deux vieux qui se querellent au moment où ils ont précédemment, tant besoin de se soutenir l'un l'autre.

Ah! touchante légende de Philémon et Baucis, ces modèles de l'union et de la fidélité dans le mariage, où es-tu? Certes, on comprend le divorce, ce libérateur des époux mal assortis qui rompt la chaîne lorsqu'elle devient trop pesante à porter, soit par l'oubli des devoirs maritaux, soit même par l'incompatibilité d'humeur qui divise, dans les premières années après tant de lustres passés côte à côte, tant de joies, de charmes, de devoirs supportés ensemble, on rejette le joug sous lequel on a peiné, presque au moment où la grande fatiçueuse va se mettre en route.

Ce divorce de deux vieux à quelque chose de navrant. Je n'imaginais pas que cette épouse de soixante-quinze ans obéissait à une crise de jalousie à l'endroit de son octogénaire mari. En dépit d'une vieillesse qui est peut-être allègre, ses quatre-vingt-cinq ans doivent lui imposer une certaine retenue.

Tous deux sont à l'âge où l'on ne chante plus guère que ses promesses passées et ses regrets, comme Béranger, ils pourraient reprendre en chœur:

"Ah! que je regrette
"Ma jambe bien faite,
"Mon bras si dodu,
"Et le temps perdu."
Reste la lassitude d'une longue existence à deux, quand l'amour n'a pas fait place à cette amitié soignée, basée sur l'estime et les doux souvenirs, à cette camaraderie délicate qui remplace, dans les heures assagies, la belle flamme amoureuse des jeunes années. Et cette lassitude là s'exaspère parfois des infirmités de la vieillesse.

Il y a quelques années, cette même chronique des Tribunaux signalait la

(Suite 4me page.)